

Tiré à part

NodusSciendi.net Volume 22 ième Décembre 2017



Volume 22 ième Décembre 2017

Étude Réunie par

Dr. DJE Bi Tchan Guillaume

Université Félix Houphouët-Boigny



ISSN 2308-7676

Comité scientifique de Revue

BLÉDÉ, Loïbo, Professeur des Universités, U. Félix Houphouët Boigny, de Cécady-Abidjan

BOA, Thiéméli L. Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOHUI, Djédjé Hilaire, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

DIJMAN, Karimi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

KONÉ, Amadou, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

MADÉBÉ, Georice Berthin, Professeur des Universités, CENAREST-IRSH/UOB

RENOUPREZ, Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix

SISSAO, Alain Joseph, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

TRAORÉ, François Bruno, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

VION-DURY, Juliette, Professeur des Universités, Université Paris XIII

VOISIN, Patrick, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau

WESTPHAL, Bertrand, Professeur des Universités, Université de Limoges

Organisation

Publication / DIANDUÉ Bi Kacou Parfait,

Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, de Cécady-Abidjan

Rédaction / KONANDRI Affoué Virgine,

Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, de Cécady-Abidjan

Production / SYLLA Abdoulaye,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cécady-Abidjan

SOMMAIRE

- 1- Mahier Jules-Michel BAH, Bi Tchan Guillaume DJE et Kebly Serge Euloge GOHOU, « ENJEUX DE LA COMPETITION SOCIALE AUTOUR DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO (COTE D'IVOIRE) »
- 2- Jérôme COMPAORE, « COMMUNICATION DANS LA PROMOTION DES BONNES PRATIQUES CULTURALES ET AGRONOMIQUE DU MAÏS AU BURKINA FASO : CAS DES PRODUCTEURS DE LA PROVINCE DU BOULKIEPDE »
- 3- Ouaga-Ballé DANAÏ OYAGA, « CORPS ET ESPACE DANS LE THEATRE DE SONY LABOU TANSI, KOFFI KWAHULE ET CAYA MAKHELE »
- 4- Edgard Maillard ELLA, « QUELQUES EXIGENCES DU TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE ET LES IMPLICATIONS DANS LA CONFECTION DE DICTIONNAIRES AU GABON »
- 5- Dago Pierre FEGBO, « EMPLOI DES FILLES DOMESTIQUES DANS LA GESTION DES TACHES MENAGERES DANS LES FOYERS IVOIRIENS »
- 6- Jacques Philippe NACOUKMA, « LES FONCTIONS SOCIALES DES MEDIAS ELECTRONIQUES AU BURKINA FASO : LE CAS DE LA TELEPHONIE MOBILE »
- 7- Mori Edwige TRAORÉ, « L'IDENTIFICATION DES PERSONNAGES DANS LE SÏCÀNÉ (CHANT DE HOCHET) »
- 8- Soungari¹YEO, Bi Boli Francis² TRA, Assoa³ETTIEN, « ETUDE DES DETERMINANTS DE LA NON- DECLARATION DES ENFANTS SCOLARISES A L'ETAT CIVIL EN COTE D'IVOIRE »
- 9- Roger ZERBO, « MEDECINE TRADITIONNELLE AFRICAINE DU PASSE, DU PRESENT ET DU FUTUR : *PROCESSUS DE TRIPLE LEGITIMITE SOCIALE, THERAPEUTIQUE ET POLITIQUE AU BURKINA FASO* »
- 10- ZONGO Bouraïman, « UN AIR DE ZOUGLOU AU BURKINA FASO : IMMIGRATION IVOIRIENNE ET EXPORTATION D'UNE EXPERTISE DANS L'ECONOMIE DU LOISIR »
- 11- Patrice KOURAOGO, « APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU LOBBYING TRADITIONNEL ET RELIGIEUX EN POLITIQUE AU BURKINA FASO : CAS DE L'IMPLICATION DES AUTORITÉS COUTUMIÈRES ET RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE LOCALE AU CENTRE-NORD »
- 12- Mohamed CAMARA « L'INVERSION DU SUJET COMME FACTEUR DE MISE EN RELIEF D'UN ENONCE »
- 13- Arouna Goama NAKOUKMA, « EXTENSIONS URBAINES ET ENJEUX FONCIERS, SOURCE DE REPRODUCTION DES QUARTIERS « SPONTANES » : CAS DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO »

L'INVERSION DU SUJET COMME FACTEUR DE MISE EN RELIEF D'UN ENONCE

Dr Mohamed CAMARA,

Lettres Modernes, Grammaire et Linguistique du français,

U A O.

Résumé

Dans notre présent travail, l'inversion du sujet est abordée selon des méthodes narratives et descriptives. Elle se définit comme une distorsion morphologique et syntaxique des termes de l'énoncé. La phrase française est composée d'un agrégat de mots ou d'expressions qui se suivent selon des normes canoniques bien définies. Cependant, l'ordre canonique de l'énoncé est constamment violé par des constructions phrastiques multiformes. L'auteur tire profit de l'inversion en déterminant la singularité de son savoir-faire et l'originalité de son style. Cette distorsion syntaxique concourt à la diversité des mots ou des termes. Ainsi, les énoncés traduisent l'obsession de l'auteur et de son idéologie qui sous-tendent son œuvre. Cette distorsion syntaxique et morphologique des mots sera appréhendée comme porteuse d'équilibre, d'harmonie, voire de mise en relief de l'énoncé.

Mots clés : inversion, adverbe, incise interrogation proposition subordonnée.

summary

In our present work, the inversion of the subject is approached according to narrative and descriptive methods. It is defined as a morphological and syntactic distortion of the terms of the utterance. The French sentence is composed of an aggregate of words or expressions that follow each other according to well-defined canonical norms. However, the canonical order of the utterance is constantly violated by multiformal phrasal constructions. The author takes advantage of the inversion by determining the singularity of his know-how and the originality of his style. This syntactic distortion contributes to the diversity of words or terms. Thus, the statements reflect the obsession of the author and his ideology that underlie his work. This syntactic and morphological distortion of the words will be apprehended as a carrier of balance, harmony, and even highlighting of the utterance.

Keywords: inversion, adverb, incise interrogation subordinate clause.

INTRODUCTION

La phrase française est une unité fonctionnelle et significative de termes qui se relayent dans une logique bien établie. Les mots s'enchaînent selon des normes rigoureuses de composition. Toutefois, des tournures syntaxiques atypiques apparaissent fréquemment dans nos communications quotidiennes. Tel est le cas de l'inversion du sujet. Elle concourt à la qualité, au renouvellement et à la diversité de l'énoncé. Cette distorsion syntaxique est constante dans le maniement du style de l'écrivain. Elle identifie et interprète la spécificité et l'authenticité de l'art et des objectifs de l'écrivain. L'auteur véhicule une originalité littéraire qui lui convient et influe sur l'architecture syntaxique de l'énoncé. L'inversion du sujet utilisée dans l'œuvre est révélatrice des préoccupations significatives et de l'idéologie de l'écrivain. La distorsion syntaxique, diamétralement aux antipodes des normes canoniques de la phrase, française met en relief la singularité et les spécificités de l'élégance littéraire de l'auteur. Dès lors, quelles sont les différentes missions assignées à l'inversion du sujet dans l'énoncé ? En quoi cette inversion peut être facteur d'harmonie, d'équilibre et de mise en relief ? C'est dans cette perspective que nous analyserons certaines inversions du sujet qui germent sous le style de l'écrivain.

1-Inversion du sujet impulsée par un adverbe

L'inversion du sujet est souvent provoquée par les constituants de certains adverbes dans l'énoncé. Elle se manifeste dans la proposition indépendante ou la proposition principale. La présence de ces adverbes au début de l'énoncé modifie qualitativement le sens du discours.

(1) Sans doute, est analphabète ce FAMA comme la queue d'un âne. P.39.

En (1), l'inversion du sujet est commandée ici selon Monneret (1999 :68) par la position préverbale de l'adverbe "sans doute" dans l'énoncé. Mais l'inversion du sujet devient quasi inapplicable si l'adverbe se trouve en position post verbale. En ce moment, on aura l'occurrence suivante.

(2) Le FAMA est sans doute analphabète comme la queue d'un âne.

Dès lors, la position post verbale de "sans doute" est effective dès l'instant où l'adverbe se trouve rattaché au verbe. Ainsi, la présence de "sans doute" en début de la phrase est-il le motif principal de cette inversion. Et l'adverbe, comme son nom le spécifie, est l'appendice du verbe ; c'est dans cette optique que Bonnard (1973 : 180)

souligne que l'adverbe est au verbe ce que l'adjectif est au nom, c'est le mot destiné à lui servir de complément. La corrélation entre les deux termes du discours amène l'adverbe à dépendre ou à se soumettre au verbe. Il se trouve postposé au verbe c'est-à-dire qu'il est placé après lui auquel il se rapporte. L'antéposition de "sans doute" se manifeste par une inversion syntaxique, ce qui fait dire à Le Bidois et al (1971 :20) que certains adverbes (le cas de sans doute) chargés de sens se placent en tête de phrase. La place de "sans doute" est très fluide dans l'énoncé. Elle offre au commun des mortels une pluralité de possibilités, de mouvements et de libertés.

(3) Ce FAMA est analphabète sans doute comme la queue d'un âne

L'adverbe jouit d'une commodité plus féconde en se situant en tête de phrase en (1) ou entre les termes de la phrase en (2) et (3). Cette liberté a pour effet d'infuser une véritable contrariété que l'on éprouve dans une situation équivoque relativement à la position syntaxique de "sans doute". La phrase fait allusion en(1) à la cécité intellectuelle de FAMA. Il ne possède aucun parcours scolaire. Il a les compétences limitées en lecture et en écriture, et le plus souvent par manque d'apprentissage. Dès lors, FAMA ne peut prétendre à un rôle politique et économique dans son pays. Dans certains énoncés, l'inversion du sujet peut être favorisée par un adverbe qui joue le rôle de complément circonstanciel.

(4) Ainsi, dans les yeux de Salimata éclatèrentle viol et le sang p.41.

L'exemple (4) renvoie à la manière dont le procès se déroule et fonctionne comme un adverbe de phrase. Il introduit une conséquence, une précision ou une explication que subit dans sa conscience et dans sa chaire, la pauvre Salimata. Molinier (2012 : 122) affirme même que ce type d'inversion du sujet induit nécessairement une interprétation de l'adverbe "ainsi" comme adverbe de phrase. Dans son emploi grammatical, en début de phrase, le verbe et le sujet introduits par l'adverbe "ainsi" sont généralement inversés. Il donne son rythme à l'énoncé et l'organise en un tout cohérent. Mais il faut surtout les employer de manière intelligente. En outre, l'adverbe "ainsi", en début de phrase, peut être suivi par une virgule.

(5) Ainsi, dans les yeux de Salimata, le viol et le sang éclatèrent

En début d'énoncé et suivi d'une virgule, "ainsi" se comporte comme un complément circonstanciel. Et les phrases (4) et (5) sont les traces de la mobilité de l'adverbe. Wagner et al (1962 : 932) soulignent que les circonstanciels (comme, ainsi en début de phrase suivi de la virgule) sont des compléments de phrases ; c'est-à-dire qu'ils

sont syntaxiquement non nécessaires à la phrase et sémantiquement portent non pas sur un élément mais sur l'ensemble de la phrase.

Puis, cette inversion peut s'expliquer pour diverses raisons. Elle se justifie par la charge affective, émotionnelle et une motivation personnelle qui influent l'ordre canonique de la construction syntaxique.

Cette motivation offre à l'énoncé une envergure d'homogénéité, de profondeur et de fluidité. Dubois et Lagane (1989 :147) affirment que cette inversion utilisée par l'auteur s'opère dans une intention stylistique.

Mais "ainsi" en (5) est un adverbe séparé du reste de l'énoncé par une virgule. Il joue le rôle d'un adverbe circonstanciel qui n'est pas lié au verbe mais à la phrase toute entière. Il donne les circonstances de l'action exprimée par la phrase. Élément facultatif, il permet de préciser le contexte et d'affiner aussi l'action du verbe. Grevisse (1964 :143) renchérit en notant que ce sont souvent la mise en relief, l'harmonie et l'équilibre de la phrase qui assignent au complément circonstanciel (adverbe circonstanciel) la place qui lui convient relativement au verbe et aux autres compléments.

Dans l'exemple, (5) le viol subi par Salimata est une atteinte sexuelle à sa dignité de femme. Elle est contrainte par Tiecoura à un acte sexuel par la violence et sans son consentement. Cette pénétration non désirée et violente a occasionné des déchirures et des saignements. Borgomano (1998 :41) note que ce viol moyen d'humiliation, est en prise directe sur les divisions malinkés du monde. Les adverbes "sans doute" et "ainsi" favorisent l'inversion du sujet. Cette inversion est effective en raison de leurs positions en tête des énoncés. C'est le cas aussi dans les propositions incises et dans les interrogatoires.

2-L'inversion du sujet dans les propositions incises et les propositions interrogatives.

L'inversion du sujet dans les incises et les interrogatives introduit des modifications syntaxiques dans l'ordre canonique de l'énoncé.

1.1- L'inversion en proposition incise

L'incise est une proposition indépendante ou principale insérée qu'on glisse à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition pour notifier qu'on rapporte les paroles ou les pensées d'autrui. Selon Wikitionnaire, elle identifie le locuteur et permet de préciser les modalités ou circonstances de l'élocution. Wikitionnaire.org/wiki/incise.lundi30/10/2017 à 11h42.

(6) Bâtard de bâtardise. Se lamentait Fama. P.9.SI

(7) La soumission de la femme, sa servitude disait-on sont les commandements d'Allah. P.74 SI.

Les occurrences (6) et (7) englobent des inversions de sujet contenant des incises. En (6), l'incise est "se lamentait Fama". Elle est construite autour du verbe "se lamenter" et du syntagme nominal sujet "Fama". En (07), l'incise est "disait-on". Elle est construite autour du verbe dire, un verbe de parole et du pronom personnel sujet "on". Ces incises sont très courtes.

En (6), l'incise "se lamentait Fama" est située à la fin de la phrase et se termine par un point d'exclamation. La phrase qui le précède est "bâtard de bâtardise".

En (7), l'incise coupe la phrase en deux. Cette phrase est "la soumission de la femme, sa servitude sont les commandements d'Allah". Selon Monneret (1999 :71), l'inversion du sujet contenant une incise est une construction considérée comme un marquage explicite du décrochage syntaxique et énonciatif signifié par l'incise et normalement indiqué par l'inversion du sujet.

Les propos rapportés ont pour vocation de mettre en relief l'élégance, l'esthétique et l'originalité littéraire de l'écrivain. Les incises "se lamentait Fama" et "dit-on" sont orientés selon un tryptique bien précis.

D'abord, elles mettent en relief la fluctuation syntaxique, la liberté d'autonomie, l'impression de vivacité contrairement aux autres expressions de l'énoncé. Dès lors de "se lamentait Fama" et "dit-on", considérés comme des propositions indépendantes ou principales, arrivent à se mouvoir d'une position à une autre sans pour autant rompre l'intégrité sémantique de la phrases. Ensuite, ces incises renferment des verbes de type déclaratif, c'est le cas du verbe dire dans "dit-on". Enfin, les sujets de ces verbes sont constamment renversés. On remarque l'antéposition respectivement des verbes "se lamenter" et "dire" devant les syntagmes nominaux sujets "Fama " et "il" dans les occurrences (6) et (7).

Les postpositions des sujets "Fama" et "il" aux verbes "se lamenter" et "dire" est une marque d'assurance, de conviction et de confirmation de la proposition incise. Riegel et al (1994 : 256) soulignent que le sujet de la proposition incise, inséré à l'intérieur ou placé à la fin d'un passage au discours direct ou indirect libre, est toujours postposé, qu'il soit pronominal ou nominal (l'inversion complexe étant exclue).

Dans l'exemple (6), les propos tenus par Fama sont des actes qui constituent une grave atteinte à la dignité humaine. A travers des propos agressifs, il exprime un vif

mécontentement envers les colons et les institutions de son pays qui sont les reflets de sa déchéance morale. Sociale, financière et psychologique.

Dans l'exemple (7), l'énoncé fait état de la dépendance totale de l'épouse envers son époux. Les époux, sous le prétexte de principes religieux, orientent les épouses dans un état de soumission, de servitude et de résignation dans leur foyer. Borgomano (1998 :28) dénonce le sort réservé aux épouses qui n'ont pas la force de se dresser contre les règles de la société traditionnelle et moderne. Ainsi, l'inversion du sujet dans les propositions incises est-elle une contrainte syntaxique. Il en est de même dans les propositions interrogatives.

1.2-L'inversion du sujet dans les propositions interrogatives.

"La phrase interrogative est un type de phrase qui correspond directement à une perspective énonciatrice, ou plus précisément pragmatique, à un type d'acte : l'acte de questionner. Celui-ci s'oppose aux deux autres types d'actes fondamentaux que sont l'assertion et l'ordre". Monneret (1999 : 191). Elle sert à poser une question. A l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation et à l'oral, elle a une intonation montante.

(8) Les malinkés ont la duplicité : sont-ils des féticheurs ? sont-ils des musulmans ? p.87

Contrairement à la phrase assertive où le sujet est antéposé au verbe, dans la construction interrogative, les deux sujets "il" sont postposés aux deux verbes ETRE. Cette inversion est réalisable en l'absence de termes ou de locutions interrogatives. Dans ce cas, le syntagme nominal sujet est un pronom personnel et non un nom propre ou un nom commun.

(9) *Sont les malinkés des féticheurs ? *Sont les malinkés des musulmans ?

Dans l'occurrence (9), la substitution des pronoms personnels "ils" par les syntagmes nominaux "malinkés" rend l'énoncé agrammaticale et phonétiquement incommode. Riegel et al (1994-251) notent que l'inversion nominale s'applique aux sujets proprement nominaux tels que les pronoms qu'elle postpose tels quels à la forme verbale simple ou complexe. Infinitif compris. L'énoncé (9) fait allusion ici à la cohabitation de deux systèmes antithétiques. L'organisation religieuse islamique et l'organisation traditionnelle qui a pour corollaire les pratiques fétichistes. Bien que vivant dans un espace exclusivement musulman, le fétichisme influence considérablement le quotidien des habitants. La population qui attribue des pouvoirs

mystiques au féticheur, lui voue une administration, un respect et surtout une crainte révérencielle.

Soit l'occurrence suivante :

(10) Qu'était devenu Fama ? Un charognard

Le morphème "que" se trouve en tête de l'énoncé. L'interrogation dans l'énoncé (10) porte sur le constituant qui est le mot interrogatif "Que". La structure interrogative concerne le nominal "charognard" qui est le syntagme nominal attributif du sujet Fama. L'utilisation de la particule "que" et l'inversion simple du sujet Fama postposé au verbe "être devenu" sont des éléments apparents et perceptibles de l'énoncé interrogatif. L'énoncé envisagé sous la forme de type interrogatif répond réellement à une valeur assertive.

(11) Fama était devenu un charognard

L'interrogation en (10) a valeur d'une assertion positive car la question posée n'attend pas de réponse. Cette réponse qu'est connue est donnée immédiatement dans l'exemple (11). Selon wikipedia, cette forme de question est une interrogation rhétorique ou interrogative oratoire. C'est une figure de style qui consiste à poser une question n'attendant pas de réponse, cette dernière étant connue par celui qui la pose. Wikipédia.org/wikipédiaquestion_rhétorique mercredi^{er} novembre 2017 à 19h35.

Le syntagme nominal "charognard" symbolise la reprise à l'interrogation de l'occurrence (10). Le morphème interrogatif "que" acquiert avec le verbe devenir une relation de proximité qui crée un pacte affectif entre les deux termes. L'exemple (10) évoque le sort misérable de Fama. En effet, de lignée princière, il se retrouve fréquemment dans les cérémonies funéraires où il est réduit à la mendicité. Tel un charognard, il est à la recherche des occasions de profit dans les tristes manifestations publiques ou privées. Il suscite une forte désapprobation, car il est toujours prêt à profiter du malheur des autres. Ainsi, la question de l'exemple (10) est une assertion déguisée. Elle a une valeur affirmative et a pour effet de communiquer les impressions de l'auteur.

3- Inversion du sujet en proposition subordonnée

L'inversion du sujet est le plus souvent assujettie à des actes de subordinations. Et cette subordination en grammaire française, selon Arrive et al (1986 :640) introduit l'idée d'une relation dissymétrique entre deux phrases, dont l'une reçoit sa fonction de l'autre sans réciprocité.

subordination inverse. Bailly (1965 : 208) avoue que la phrase conjonctive est un obstacle à l'ordre progressif cher aux français, puisque mis à part le cas du conjonctif sujet, elle suppose toujours une anticipation c'est-à-dire une rupture de l'ordre logique. Le processus de subordination aboutit à la transition de la phrase simple à celle de la phrase complexe. A sa suite, Littré (2004:3065) appelle cette forme de phrase l'hyperbate ; selon lui c'est une figure de rhétorique qui consiste à intervertir, à renverser brusquement l'ordre naturel du discours pour exprimer une violente affection de l'âme. L'hyperbate consiste à intervertir l'ordre syntaxique des mots ou groupes de mots de la composition de l'énoncé dans l'objectif d'extérioriser la fibre émotionnelle et ses sensibilités les plus profondes. L'inversion du sujet occasionnée par le conjonctif "que" est symptomatique de la mise en relief et de l'accentuation du style et de l'idéologie de l'écrivain.

Conclusion

La langue française est composée de mots qui traduisent les pensées d'autrui. Mais des distorsions syntaxiques et morphologiques violent souvent les normes canoniques établies. On les rassemble sous le vocable d'inversion. Ainsi, avons-nous analysé l'inversion du sujet par sa singularité et son originalité qui la dissocie de la norme canonique. D'abord, dans la première partie, nous avons identifié et analysé les inversions du sujet favorisées par les adverbes. L'auteur construit ses phrases selon son style qui lui est propre et qui affecte considérablement les structures des termes de l'énoncé. Ensuite, dans la deuxième partie, nous avons mis en relief l'inversion due à la proposition incise et la proposition interrogative. Dans cette partie, les énoncés répertoriés évoquent les différentes sensibilités de l'auteur et l'idéologie qui prédominent dans l'œuvre. Enfin dans la troisième partie, nous avons passé en revue l'inversion du sujet dans la proposition subordonnée. Dans cette dernière partie, la forme d'écriture choisie par l'écrivain est l'expression d'un désir ou d'une volonté d'étaler les sensations et l'harmonie exprimées par les mots. L'inversion du sujet, perçue comme vecteur d'équilibre, d'harmonie, de mise en relief et du style de l'écrivain a fait ressortir à travers les différentes parties les raisons qui les expliquent et les dimensions syntaxiques, morphologiques et sémantiques qu'elle évoque dans les différents énoncés.

Bibliographie

Arrivé M. et al (1986), *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris Flammarion.

Bailly Ch (1965), *Linguistique générale et linguistique française*, Berne Allemagne.

Borgomano M. (1998), Ahmadou Kourouma. *Le Guerrier-griot*, Paris, Harmattan.

Dubois J. et Lagane R. (1989), *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse.

Grevisse M. (1964), *Le Bon usage*, Bruxelles, Duculot.

Kourouma A. (1990), *Les soleils des indépendances*, Paris, du seuil.

Le Bidois G. et Robert (1971), *Syntaxe du français moderne T2*, Paris AJ Picard.

Littré E. (2004). *Dictionnaire de la langue française*. Hachette. Paris

Rigiel M. et al (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Wagner R. et Pinchon J. (1962), *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette.

Wikitionnaire.org/wiki//questions-rhétorique mercredi 1^{er} novembre 2017 à 35